

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers

Grande Loge de France

Rite Ecossais Ancien et Accepté

Respectable Loge xxxx

Orient de xxxx

Très Vénérable Maître en chaire et vous tous mes Frères Vénérables Maîtres :

« Peut-on changer l'Homme ? »

Voilà la question qui me vaut d'avoir quitté provisoirement mon ermitage vendéen et surtout le plaisir de me retrouver parmi vous, dans ce lieu où rien n'a changé depuis des années. Certes bien des visages ont disparu, remplacés par d'autres tout frais, mais le rituel est identique dans son efficacité et la lumière créée baigne toujours le Temple et ses symboles.

« Peut-on changer l'Homme ? » étrange question en vérité... sur laquelle nous avons tous déjà notre opinion... mais, piège ou formulation rapide : « changer » crée polémique : On peut changer en bien ou en mal et pour changer l'Homme, le verni étant fragile, il suffit dans la plupart des cas d'un bon verre d'alcool ou de quelque drogue ! J'ai quant à moi choisi de considérer les changements souhaités uniquement du côté positif. Quand à « Homme » avec un H majuscule, nouvelle hésitation... s'agit-il de l'archétype, de l'Homme idéal, de l'Homme Nouveau que nous appelons de nos vœux, sans doute pas : celui là n'est pas à notre portée, on peut juste l'espérer ! J'ai donc pris l'Homme H majuscule en son sens générique, masculin et féminin réunis, « Peut-on changer les humains ? » non l'humanité en général mais chaque être en particulier.

Si nous considérons les êtres humains dans leur ensemble à partir des temps historiques, force nous est de constater que sur le plan intérieur, il n'y a pas grand-chose de nouveau sous le soleil. Toutes les horreurs dépeintes par l'Histoire, les mythologies et les tragédies antiques sont hélas toujours d'actualité. Depuis la nuit des temps, souffrances, violences, mensonges, corruptions, goût du pouvoir, passions destructrices, occupent le devant de la scène..

Soutenu par les progrès technologiques le 20<sup>ème</sup> siècle aura vu presque 250 millions de victimes de mort violente... triste record battu. Les « pulsions » en action que certains qualifieront volontiers d'animales sont toujours omniprésentes.

Pourtant ce n'est pas faute de multiples tentatives : éducation, morale, enseignements des Sages, des Esprits éclairés, voire d' Initiés mais aussi des Religions (Christianisme, Islam, Hindouisme et bien d'autres), des Révolutions (de la Chine à Cuba, en passant par notre Vieille Europe), de la fondation du Nouveau Monde, des régimes politiques totalitaires et des utopies à plus ou moins grande échelle.

La nature humaine serait-elle une sorte de chiendent, une mauvaise herbe, une pierre rétive, intravaillable, résistant obstinément à toute tentative de transformation, l'homme changeant provisoirement et superficiellement de comportement mais sa structure, sa nature profonde reprenant le dessus à la moindre occasion ?

Il y a bien là un problème, voire un défi pour tous les idéalistes et notamment pour ceux qui veulent œuvrer au perfectionnement spirituel et moral de l'humanité.

Il me semble que l'on peut éviter la désespérance de deux manières :

Tout d'abord en prenant du recul face à l'échelle du temps : Si l'on représentait l'âge de notre Univers par la tour Eiffel, la durée des civilisations humaines serait de 0,14mm de haut, soit moins que la couche de peinture recouvrant son sommet.

D'autre part Homo Sapiens étant apparu il y a environ 200 000 ans, la préhistoire en constitue 195 000 et les civilisations historiques à peine 6 000. On constate alors que l'Homme ne dévore plus qu'exceptionnellement son prochain, qu'il accepte parfois de discuter avant de « cogner » et qu'il peut même à la guerre se charger de nourrir des centaines de milliers de prisonniers se contentant de sacrifier symboliquement quelques boucs émissaires même si par diverses aberrations de l'Histoire on a vu massacrer

des peuples entiers parce que les vainqueurs, tenants du pouvoir, désespéraient de pouvoir les changer ou les domestiquer.

Mais j'avoue ne pas être persuadé que c'est toujours « on » qui a amélioré volontairement les comportements : Le Temps et l'Expérience existentielle, pour ne pas dire le Grand Architecte de l'Univers, me semblent œuvrer universellement à ces progrès.

Certes, indirectement, les grandes inventions changent l'Homme : de nos jours, le train, la voiture, la télévision, le téléphone, l'ordinateur, internet par exemple ont des effets dont nous mesurons peu les conséquences sans oublier la forte augmentation de notre durée de vie et les soubresauts de l'économie mondiale.

Mes observations potagères m'ont montré que s'il m'appartenait de préparer la terre, de la retourner, de l'arroser si nécessaire, ce n'est pas à moi de transformer directement les graines de poireaux ou de carottes en savoureux légumes, les changements de formes nécessaires s'opérant naturellement, à leurs rythmes et parfois de façon inattendue.

Je suis persuadé que pour la transformation de l'être humain, des forces identiques sont à l'oeuvre, même si, l'homme étant un animal un peu particulier, une part de responsabilité lui incombe et qu'il lui faille bien intervenir en arrachant, éclaircissant, taillant, élaguant...

Mais, pour moi, si nous devons bien préparer le terrain et accompagner les Changements, au final, c'est le Grand Architecte qui transforme l'Homme et nous n'avons pas à y substituer notre volontarisme en manipulant la peur et la violence, la carotte et le bâton, le sabre et le goupillon, le petit livre vert ou le petit livre rouge.

Un des aspect de la sagesse me semble être de ne pas essayer de changer l'autre en ce qu'il n'est pas, comme dit le poète : « On n'ouvre pas une rose avec les doigts ».

Toutefois, les choses n'étant ni noires ni blanches, je reconnais bien volontiers que parfois l'action volontaire de l'homme pour changer l'Homme peut se montrer nécessaire et même décisive ; par exemple dans la séparation de l'Eglise et de l'Etat, dans l'abolition de l'esclavage ou la suppression de la peine de mort.

La seconde chose pour ne pas désespérer me semble être de passer du général au particulier, du collectif à l'individuel.

A première vue, rien de bien rassurant, constat identique, les hommes ne changent guère ! Et ce, même si sincèrement ils aimeraient et même voudraient bien changer .

Qui a bu boira...qui a volé volera !affirme mon voisin vendéen avec son bon sens paysan !

Si l'on pouvait changer l'Homme ou si l'homme pouvait se changer facilement, cela se saurait et il n'y aurait pas, rien qu'en France, 14 millions de fumeurs, près de 5 millions d'alcooliques, 3 millions de dépressifs, autant sous tranquillisants ou anxiolytiques, autant d'addicts aux jeux, au sexe et à divers comportements problématiques, sans oublier bien sur plus de 2 millions de drogués; le taux des délinquants récidivistes toutes causes confondues ne frôlerait pas les 50 pour cent... Il est vrai, je n'en doute pas, la prison peut changer l'Homme !

Qui n'a rêvé de changer l'attitude de son chef ou de son patron, de son épouse, de sa belle-mère ou de l'un de ses adolescents ? Ne pouvant changer sa femme ou son homme, il/elle essaie de changer de femme ou d'homme, ne pouvant changer son patron il essaie de changer d'emploi... rien de bien dramatique si ce n'est que le constat d'impuissance conduit chaque année nos contemporains à 160 000 tentatives de suicides et 250 000 personnes à se séparer ou divorcer.

Mais, au niveau individuel il y a un grand changement : Un miracle est toujours possible ! Si un accident, une maladie, une naissance, un mariage peuvent changer l'homme ou même la femme... l'amour peut les changer aussi,... mais rien n'est garanti ! Parfois la lumière surgit spontanément : de grands mécréants ont accompli des actes héroïques ou se sont mis au service de leurs semblables... de purs athées se sont trouvés convertis brusquement... Certains êtres, mus par on ne sait quoi changent profondément, chez d'autres le processus est plus incertain ou infinitésimal. Au-delà des vœux pieux, des promesses non tenues, des bonnes résolutions de l'année nouvelle rapidement avortées, l'Homme a bien conscience de sa difficulté à changer. Les croyances et le système de pensées de chacun joueront un rôle déterminant dans les moyens envisagés : Ceux qui sont profondément humanistes miseront sur les vertus de la vie sociale, d'autres au contraire réfuteront tout conditionnement et prôneront le retour à l'état de nature. Ceux qui pensent le psychisme tout puissant opteront pour l'un des 40 000 psychologues établis ou iront chez le psychanalyste explorer leur inconscient. Les adeptes du comportementalisme miseront sur éducation-rééducation , les tenants du tout neuronal ou du tout génétique accuseront

les vestiges de leur cerveau reptilien ou leur hérédité ... mais chez tous l'espoir et le désir de changement sont grands... « la vie est souffrance » dit Bouddha et pour y échapper, pour « changer » on peut aussi pratiquer un Yoga, la méditation, faire un pèlerinage ou des retraites spirituelles, entrer au monastère, suivre les enseignements d' une secte ou fréquenter des hérétiques mais force est de constater que les résultats sont aléatoires ou tout du moins en général d'une lenteur désespérante, à tel point que certaines cultures envisagent même la nécessité de plusieurs vies terrestres pour parvenir à se transformer en profondeur.

Avant d'en terminer avec cette 1<sup>ère</sup> partie et afin d' illustrer la complexité des interrelations et des facteurs multiples qui conduisent au changement de l'Homme je vous propose de suivre l'évolution de la femme occidentale de 1900 à nos jours.

De famille patriarcale/ travail ménager/messes-confessionnal la voici passée à couple égalitariste plus ou moins conflictuel / plan de carrière professionnel/ vacances au Club.

Y ont contribué : événements historiques, actions législatives volontaristes, combats de types révolutionnaires, pressions de groupes sociaux mais aussi progrès scientifiques et innovations technologiques n'ayant parfois à première vue rien à voir avec cette transformation.

Après deux grandes guerres mondiales, avec la disparition temporaire ou définitive de plusieurs millions d'hommes, les femmes ont dû assumer le fonctionnement de la nation. Puis, accession au droit de vote, disparition du monde rural artisanal, événements de mai 68, mixité à l'école, féminisation du corps enseignant, ainsi que de nouveaux modèles de la femme dans la littérature, le cinéma et surtout la télévision ; de nouvelles modes esthétiques et vestimentaires ont également joué leurs rôles.

S'y sont ajoutés les congés payés, la pilule contraceptive, le droit à l'avortement, la désacralisation de la virginité et du mariage, mais aussi, les couches jetables, les plats préparés, le micro-onde, sans oublier le développement d'une presse féminine puis féministe et des clubs de fitness qui ont finalement conduits au changement, à l'explosion du célibat, à la multiplication des familles mono-parentales pour le meilleur et pour le pire mais indéniablement à une plus grande liberté.

Etait-ce bien ainsi que « on » aurait souhaité « changer » la femme... ce n'est pas certain

mais il nous faut « faire avec » quitte à compliquer un peu l'histoire de notre virilité !

Mais laissons là ces considérations profanes... Comme nous sommes tous ici maîtres maçons et que nos destinées nous ont conduits dans le Temple pour œuvrer au Rite Ecossais Ancien et Accepté, je souhaiterais dans la seconde partie de cette planche vous faire partager quelques réflexions sur les changements apportés chez l'Homme à la lumière de la méthode maçonnique.

Evoquant le titre de cette planche avec un frère d'un Orient vendéen, celui ci me répondit : « Ah ! chez nous aussi, si l'on pouvait changer les mauvais en bons ! » Nous ne serions ni les premiers ni les derniers à espérer quelque recette magique pour changer l'autre, j'ai par exemple appris avec étonnement que les services secrets britanniques avaient sérieusement envisagé de farcir la nourriture d'Adolphe Hitler de quelques bonnes doses d'hormones féminines pour le rendre doux comme une agnelle.

Je crains hélas qu'il ne faille rêver, le pavé mosaïque sera toujours constitué de pavés noirs et de pavés blancs, on ne peut le repeindre de la couleur unie qui nous plairait, simplement réduire son côté « absolu » comme il rétrécit dans le paysage sur le tapis de loge au 1<sup>er</sup> degré. Notons au passage qu'il existe parmi les outils du Vénérable au Rite Français une truelle permettant d'unir, de jointoyer les pierres d'aspect variés avec un ciment adapté.

Face à ceux qui nous semblent « mauvais » entre guillemets, nous pouvons bien sûr déjà prendre de la distance comme tout profane évite d'instinct ce qui ne lui convient pas ; nous pouvons aussi tenter de « Tolérer » un peu plus et aussi apprendre à confectionner un nouveau tablier, celui d'origine étant trop rudimentaire, juste décoratif, changer pour un véritable tablier de tailleur de pierres, plus vaste, souple, au cuir bien épais mais plus protecteur.

Souvenons nous aussi que face au « mauvais », c'est le moment idéal pour œuvrer, pour mieux nous connaître, le moment de se rendre compte que nous ne sommes pas un simple miroir neutre mais en relation d'interdépendance avec notre manière d'accueillir ou de refuser l'autre et de lui renvoyer notre problématique qui influencera la sienne.

Plus nous sommes en « ordre », centrés aux différents niveaux dans le cœur et dans le ventre, plus nous sommes à la fois souples, solides et moins vulnérables.

Ces confrontations avec un autre « mauvais » entre guillemets et que nous souhaiterions changer sont aussi l'occasion de constater nos limitations étriquées ou au contraire notre vastitude :

un pavé fut-il noir ou blanc jeté dans une flaque d'eau y déclenche un raz de marée, un véritable tsunami, le même tombant au milieu d'un lac ne génère que quelques bulles remontant à la surface...

Notons que l'initiation au 3<sup>ème</sup> degré ne nous parle pas de changer les autres mais de « Réunir ce qui est épars », c'est-à-dire de concilier les opposés noirs et blancs sans nous arrêter à nos jugements et à nos préférences.

« Les fous,  
Les marginaux, les rebelles,  
Les anticonformistes, les dissidents...  
Tous ceux qui voient les choses différemment,  
Qui ne respectent pas les règles,  
Vous pouvez les admirer,  
Ou les désapprouver,  
Les glorifier,  
Ou les dénigrer.  
Mais vous ne pouvez pas les ignorer,  
Car ils changent les choses :  
Ils inventent, ils imaginent, ils explorent,  
Ils créent, ils inspirent,  
Ils font avancer l'humanité.  
Là où certains ne voient que folie,  
Nous voyons du génie.  
Car seuls ceux qui sont assez fous  
pour penser qu'ils peuvent changer le monde  
Y parviennent. » (fleur anonyme récoltée sur le net !)

Mais revenons à notre condition : Pourquoi avons-nous souhaité devenir Francs-maçons ?

Les motivations paraissent multiples, pour les uns c'est justement de changer

l'Homme par l'action politique et sociale, pour d'autres c'est appartenir à un groupe à

l'aura prestigieuse, pour trouver une famille fraternelle de substitution ou simplement

se faire des relations...

mais en notre inconscient le véritable motif est tout autre.

« Qu'avez-vous demandé la 1<sup>ère</sup> fois en entrant dans le Temple ? »

« La Lumière Vénérable maître » répond pour nous le rituel.

Oh, le chemin pourra être long et l'escalier à vis, heureusement entrecoupé de repos,

entendra sans doute bien des soupirs et devra supporter bien des découragements.

Quand nous participons à une initiation au 1<sup>er</sup> degré, nous constatons bien que ce n'est pas à

nous de changer l'Homme ou plutôt le profane ; le candidat rencontre seul ses épreuves

et c'est à lui de trouver la Force de les surmonter. Ce sont autant les épreuves et le sablier

à l'écoulement funeste qui nous font mûrir... Ce sont les quatre éléments en interaction

continue qui nous transforment et nos frères ne peuvent que nous encourager et nous

soutenir, parfois nous éclairer mais pas tailler notre pierre, pas faire le chemin à notre place.

Après cette cérémonie d'initiation quelques pistes de changement nous sont proposées,

exercices pratiques à l'appui par exemple :

-Laisser nos métaux à la porte du temple

-Garder le Silence et nous mettre à l'écoute

-Devenir plus tolérant et maîtriser nos passions

-S'intégrer en fraternité dans la chaîne d'union.

V.I.T.R.I.O.L...

Visite l'intérieur de la terre, en rectifiant tu trouveras la pierre cachée des sages !

Ce travail nécessite de gros efforts et le plus souvent, au début, nos nouvelles qualités ne se

manifestent qu'en loge, voire limitées à la durée de la tenue entre l'allumage et l'extinction

des étoiles... mais au fil du temps des lueurs imprègnent plus durablement nos ténèbres.



La compréhension de la dualité avec l'aide du pavé mosaïque peut aussi nous changer, passage par le 2 avant l'étape du 3 et du retour à « l'Un de ce qui Est » où rien n'est à changer.

Ces changements s'inscrivent en nous essentiellement par le vécu, le travail sur les symboles et l'empreinte des rituels : « ouverture, fermeture des travaux, Initiation... » court-circuitent nos automatismes mentaux et introduisent dans nos inconscients les graines lumineuses transmises par la Tradition orale.

Pas de gourou, pas de dogmes, personne ne nous transforme ; avec la bienveillance de la loge et de son égrégora, avec les lumières du 2<sup>ème</sup> surveillant dans la liberté, l'égalité et la fraternité, les apprentis choisissent chacun, au mieux, leur chemin et leur rythme.

Au second degré, la pierre est dégrossie...plus d'épreuves mais des Voyages qui à leurs tour vont nous changer. Peut-être serons nous transformés par l'expérience en pleine conscience de nos 5 sens, ou par la pratique des arts libéraux, ces arts qui libèrent.

Nous pouvons être changés par les enseignements des grands initiés, de Socrate à Jésus en passant par Mohamed, Bouddha, Lao-Tseu, en comprenant leur message unitaire au-delà des dogmes et des morales imposés par les églises institutionnelles.

Nous serons surtout changés par la glorification du Travail... un travail conscient et créateur.

Dans aucune Voie, jamais de progression sans une « Pratique », un travail, un exercice où le corps et l'esprit oeuvrent ensemble régulièrement. La première « Pratique » peut être « l'assiduité », une présence régulière en loge tous les quinze jours. Plus tard, si possible nous y adjoindrons une pratique journalière : lecture inspirée, réflexion, yogas, méditations, même si ce n'est que quelques minutes. La tenue de plateaux au service de l'atelier, au service des autres, travail parfois ardu, pourra aussi amener son lot de « changements ».

Alors, petit à petit l'Homme Nouveau apparaît : nos perceptions s'affinent, nous commençons à prendre conscience de nouvelles dimensions...dans la voûte étoilée, une astre nous fait signe et quand nous saurons le distinguer, le retrouver en toutes circonstances, nous ne serons plus jamais le même !

Celui qui peut dire :

« J'ai vu l'Etoile Flamboyante » n'est plus le néophyte qui avançait péniblement un bandeau sur les yeux, même si quelque part nous « restons tous des apprentis », que le

sablier incorruptible et de nouvelles épreuves apportées par la grande Vie continuent à nous purifier, à séparer le subtil de l'épais, nous faisant progresser vers notre être profond :

une graine s'est ouverte, un grain de blé à éclaté, promesse d'une récolte à venir.

Avant de quitter le 2<sup>ème</sup> degré, je voudrais rendre un hommage appuyé à l'Education, méthodes privilégiées pour former et changer l'Homme. Toutefois lorsqu'elle n'est pas voulue par celui qui la reçoit et devient tentative de dressage ou de « rééducation » elle peut susciter de multiples réactions peu constructives. Sublimations, l'Apprentissage et le Compagnonnage associant véritable rencontre avec l'enseignant, théorie et pratique, unité corps-cœur-esprit dans le respect mutuel me semblent une approche riche de promesses de changement, surtout avant 6 ans !

Mais revenons à nos symboles.

Si j'ai souhaité aborder la question « peut-on changer l'Homme » au 3<sup>ème</sup> degré, ce n'est pas uniquement pour le plaisir de pratiquer ensemble ce beau rituel mais parce que je pense qu'il y a là des clefs particulièrement intéressantes pour traiter notre sujet.

Lorsque nous sommes exaltés à la maîtrise, rempli d'émotions, nous ne pouvons que constater : que se passe-t-il donc ? Au lieu de la grande lumière espérée,

l'Atelier est plongé dans les ténèbres et la douleur ; Hiram l'Architecte a été assassiné, avec des outils de construction et par des frères de longue date, formés à l'école de l'apprentissage et du compagnonnage. On associe le plus souvent les meurtriers à l'Ignorance, au Fanatisme et à la Superstition.

Pourquoi la maîtrise des passions par l'apprenti et le compagnon n'a-t-elle pas fonctionné ?

Certains ont pensé que ces compagnons n'étaient sans doute pas initiés, incapables de se changer, que les enquêteurs puis la loge toute entière avaient été abusés.

Je crois surtout que le processus initiatique est demeuré beaucoup trop superficiel.

Tenter de maîtriser les passions ne suffit pas. Le rituel nous précise :

« Que venez vous faire en Franc-maçonnerie ? Vaincre mes passions et SOUMETTRE MES VOLONTES » Par la Connaissance de Soi il faut creuser jusqu'à l'EGO, jusqu'au Moi...

celui pour lequel oeuvrent nos passions dont elles sont à la fois les complices et les ouvrières.

C'est ce JE, ce Moi qui doit être assez humble pour pénétrer dans le temple par la porte

basse lors du début de notre initiation au premier degré. C'est ce Moi, ce Je qui est ouvert par la hache au sommet incomplet de la pierre cubique à pointe, étape délicate, voire dangereuse du processus initiatique mais essentielle pour changer l'Homme.

En attendant, comme nous en sommes en général conscients, Hiram est bien mort en nous... constamment assassiné par les mauvais compagnons.

Pour « changer » il faut le faire revivre et pour cela commencer par rassembler en nous suffisamment de frères désespérés désireux de partir à sa recherche. Il faut ensuite trouver l'acacia, réunir les trois frères qui ont la capacité de ressusciter maître Hiram et pratiquer les 5 points parfaits de la maîtrise. Alors, par cette résurrection, notre Moi profond, l'Essence de nous même sont réactivés. La connaissance de Soi franchit une nouvelle étape, nous comprenons, réalisons alors que non seulement nous percevons la Lumière..., mais que ultimement, au-delà de nos limitations mentales, nous sommes cette Lumière. Alors nous réalisons que nous sommes passés de l'équerre au compas, de compagnon, non pas à « Maître » ça en général nous en avons tous bien conscience, mais à VENERABLE MAÎTRE...ce qui est une toute autre dimension.

Tous, nous sommes libérés de la tutelle d'un surveillant ; tous nous pouvons nous diriger là où cela nous semble utile dans le Temple ; tous nous pouvons être cooptés à n'importe quelle fonction et notamment celle de Vénérable Maître en chaire, remplacer tel ou tel officier ; tous avec l'aide d'autres Vénérables Maîtres nous pouvons transmettre la Lumière.

Hiram ressuscité en chacun de nous, nous sommes tous entre Soleil et Lune ETOILE FLAMBOYANTE rayonnant sur les voies de l'Initiation Universelle. Ce n'est qu'en tant que Vénérable Maître que nous témoignons de l'Etoile Flamboyante, aucun compagnon ne porte ce symbole sur son décor alors qu'après le passage par la mort initiatique il nous guide et nous honore sur notre tablier et sur notre cordon.

La mort puis la résurrection nous ont permis de passer de « j'ai vu l'étoile flamboyante » à « Je suis l'Etoile Flamboyante », celle qui était cachée au cœur ou plutôt dans la pointe de notre pierre et que nous avons libérée.

Etoile vibrante, nous nous découvrons de nouvelles dimensions, nous pressentons la conscience éternelle, celle qui « Est » tout simplement comme l'éternelle flamme sur le plateau du Vénérable Maître à l'Orient et c'est ce que nous sommes tous éternellement depuis bien avant notre naissance.

« Je suis » , nous sommes le 5<sup>ème</sup> élément celui, difficile à percevoir, qui conscientise et anime la terre, l'eau, l'air et le feu..Finalement, ce changement de conscience n'en n'est pas vraiment un...ce sont des retrouvailles...c'est la redécouverte de ce que nous sommes véritablement au fond de nous-mêmes depuis la nuit des temps, notre nature originelle dont nous avons perdu le souvenir comme une parole envolée.

Nous réalisons qu'ultimement nous ne sommes pas notre corps physique mais la Conscience Illimitée qui l'anime provisoirement entre notre naissance et notre mort.

Alors, nous pouvons sans peur enjamber notre propre cercueil et aller librement, ce qui, vous en conviendrez est quand même un sacré changement pour le vieil homme transi devant sa tête de mort lors de son séjour dans le cabinet de réflexion.

Mais, puisque nous avons traversé les ténèbres de la désolation, loin des images d'Epinal, Je ne vous cacherai pas qu'une fois ressuscité en nous, Hiram sera sans doute de nouveau assassiné car les mauvais compagnons sont très déterminés... et il faudra recommencer humblement les opérations de recherche et de réssurrection à plusieurs reprises, faute de quoi l'Etoile arrêtera de flamboyer, nous ne la distinguerons plus qu'à grande peine et surtout, nous ne l'incarnerons plus... mais l'acacia reflleurira !

Dans la nuit de l'atelier, les Vénérables Maîtres « Etoiles Flamboyantes » illuminent les ténèbres tout comme la lune, les constellations et autres galaxies témoignent de la Lumière au cœur du monde nocturne.

Mais, mes frères Vénérables Maîtres, mes frères Etoiles Flamboyantes , afin de reprendre Souffle, je vous propose de redescendre au 1<sup>er</sup> degré pour voir comment le rituel de fermeture des travaux nous guide lors de la fin de chaque tenue vers notre idéal de changement, vers l'Homme nouveau. Ecoutons le Vénérable Maître :

« Avant de nous séparer, élevons nous ensemble vers notre idéal ».

et quelques phrases plus loin, viennent les invocations des 3 lumières de l'Atelier :

- « -Que la Paix règne sur la Terre
- Que l'Amour règne parmi les Hommes
- Que la Joie soit dans les cœurs ! »

Bien sûr, nous ne sommes pas dupes, les hommes n'en sont pas encore là, mais après leur allumage, leur descente dans le Temple et par notre travail Sagesse, Force et Beauté sont changées en PAIX, AMOUR et JOIE...l'apprenti, le compagnon, le maître sont sublimés et irradiant temporairement d'un changement fondamental.

En vertu des correspondances microcosmes- macrocosme, quand s'éveillent chez le chef de famille Paix, Amour et Joie, bientôt la famille entière resplendit de Paix, Amour et Joie. Quand la famille resplendit de Paix, Amour et Joie, bientôt les familles amies puis les familles voisines deviennent foyer de Paix, Amour et Joie. Puis tout le quartier flamboie de Paix, Amour et Joie, et les quartiers voisins resplendent de Paix, Amour et Joie. Bientôt toute la ville flamboie de Paix, Amour et Joie puis la province entière et le pays tout entier. Tel un incendie se propageant, toute l'humanité se met à s'illuminer de Paix, Amour et Joie, filles de Sagesse, Force et Beauté... témoignant du flamboiement universel.

Mais revenons pour conclure à nos moutons : Peut-on changer l'homme ?

Peut-on changer la matéria prima en Etoile Flamboyante ? Peut-on changer le plomb en or ?

Beaucoup disent que non, certains prétendent que oui...

Comment savoir ? VITRIOL!... en essayant !

Sommes nous le même que celui qui frappait, il y a des lustres, en profane à la porte du Temple ? sans doute à la fois le même et pas le même. Dans les changements intervenus il n'y a que chacun d'entre nous au fond de son cœur qui puisse dire ce qui provient de l'époque, de la culture ambiante, de la société, ce qui provient de ses épreuves, de ses rencontres et ce qui est lié à son appartenance à la Franc-maçonnerie, à son profond désir de changement, à son Travail personnel sur sa pierre.

Toutes ces années, avons-nous rêvé ? ou bien les colonnes J et B que nous distinguons maintenant clairement portent-elles enfin des fruits arrivant à maturité ?

Pour le reste, quand à changer autrui, je crois que le plus efficient est de s'en remettre au Grand Architecte de l'Univers dans l'Amour Fraternel. Quant à ce que nous pouvons faire, la meilleure méthode possible ne générant pas trop de réactions négatives me paraît être celle de notre propre exemplarité.

Celui qui à parcouru ne fut ce qu'un modeste début du chemin, qui se connaît un peu mieux lui-même et qui a commencé à se « Rectifier » irradie quelque chose dont il n'a pas à mesurer la puissance transformatrice.

Je ne résiste pas au plaisir de vous citer ma source de ce puissant concept d'exemplarité, c'est tout simplement le compte-rendu de la première question à l'étude des Loges janvier 6011 de la respectable Loge xxxx à l'Orient de xxxx décortiquant le mode d'action de la méthode maçonnique.

J'ai dit très Vénérable Maître et vous tous mes frères Vénérables Maitres.

Orient de xxxx le 13/11:/6011

